

Structure du Guide d'Application : Utilisation de l'IA dans l'Audit

1. Position dans la démarche d'audit

Dès la **préparation de la mission**, le CAC commence par importer les données comptables nécessaires, telles que les fichiers FEC (Fichiers des Écritures Comptables), les journaux comptables, les balances et les documents annexes (factures, contrats). Ces données sont introduites dans le SaaS via une interface sécurisée et intuitive. Le système effectue une vérification automatique des formats pour garantir la conformité des fichiers avec les normes attendues. Cela inclut la standardisation des formats, le traitement des valeurs manquantes et la suppression des doublons. Une fois les données préparées, elles sont prêtes à être analysées.

Pendant **l'analyse des données**, l'IA utilise des algorithmes d'apprentissage automatique et des techniques statistiques pour identifier des anomalies. Par exemple, elle peut détecter des montants incohérents avec les pratiques sectorielles, des transactions fractionnées ou des libellés suspects. Ces anomalies sont détectées grâce à l'application de modèles comme la loi de Benford pour vérifier la conformité des montants et des techniques d'analyse des écarts pour identifier des schémas inhabituels. Le système automatise également des tests croisés, tels que les rapprochements bancaires ou les correspondances entre comptes, ce qui permet de simplifier et d'accélérer le travail du CAC tout en réduisant les risques d'omission.

Lorsque des anomalies sont identifiées, la **phase d'investigation ciblée** commence. Le SaaS propose une priorisation des transactions suspectes, permettant au CAC de concentrer ses efforts sur les zones critiques. Il fournit des visualisations interactives, telles que des graphiques ou des diagrammes de flux, pour faciliter l'exploration des anomalies. Ces outils permettent de mieux comprendre les écarts identifiés et d'approfondir les analyses de manière ciblée et structurée.

Enfin, à l'issue de l'audit, le SaaS intervient dans la **génération des rapports**. L'IA compile toutes les anomalies détectées, les classe par ordre de priorité et fournit des recommandations personnalisées pour améliorer les contrôles internes. Le rapport final est généré au format PDF, avec une synthèse des observations, un scoring global de l'entreprise et des graphiques illustrant les zones à risque. Ce document est conçu pour être directement exploitable par le CAC dans ses échanges avec les parties prenantes.

2. Objectifs

L'utilisation de l'intelligence artificielle dans le processus d'audit vise à utiliser ses principaux avantages tels que la capacité à traiter de nombreuses données rapidement mais aussi en entraînant des modèles à des tâches spécifique du métier de CAC afin de libérer ou minimiser certaines tâches chronophage et de permettre au CAC de centrer son attention sur les parties critiques de son analyses.

Plus particulièrement dans le cadre de cette mission, le CAC se porter garant de la conformité et de l'absence

Voici les principaux objectifs, fonctionnalités et bénéfices attendus :

Fonctionnalités principales

- **Analyse automatisée des écritures comptables :**

L'IA traite de grands volumes de données comptables en identifiant des incohérences et des anomalies de manière exhaustive. Elle permet une couverture complète des transactions sans dépendre des échantillonnages. Par exemple :

- Contrôle systématique des soldes des comptes.
- Vérification des opérations inhabituelles, telles que des écritures comptables manuelles répétitives à des dates spécifiques.
- Validation des relations entre les journaux de vente, d'achat et les flux bancaires.

- **Détection des schémas de fraude récurrents :**

L'IA, grâce à ses modèles d'apprentissage supervisé et non supervisé, détecte des schémas frauduleux difficiles à repérer manuellement. Cela inclut :

- Le fractionnement intentionnel des transactions pour contourner les seuils de contrôle.
- L'identification de faux tiers ou de relations suspectes entre plusieurs entités.
- Les manipulations de clôture, telles que des écritures de provisions excessives ou inappropriées.

- **Tests croisés automatisés :**

Les algorithmes comparent les Fichiers d'Écritures Comptables (FEC) avec les journaux comptables, les bilans et d'autres sources, pour :

- Détecter des écarts dans les totaux.
- Repérer des doublons ou des écritures inexplicables.
- Vérifier la cohérence des données avec les déclarations fiscales ou sociales.

- **Génération de rapports structurés :**

La solution génère des rapports synthétiques contenant :

- Une cartographie des anomalies détectées, classées par nature (erreur humaine, fraude suspectée, risque opérationnel).
- Des visualisations interactives comme des diagrammes de flux financiers pour une compréhension rapide des zones à risque.
- Des suggestions d'amélioration pour les processus internes.

- **Visualisations interactives :**

Les outils de visualisation inclus dans la solution permettent d'explorer :

- Les mouvements entre entités.
- Les zones critiques où des flux inhabituels ou disproportionnés apparaissent.
- Les relations suspectes entre fournisseurs, clients et comptes internes.

Bénéfices attendus

- **Gain de temps :**

- Les tâches répétitives comme le contrôle des balances et le rapprochement des écritures sont automatisées, réduisant significativement le temps consacré à ces étapes.
- La rapidité d'analyse de l'IA permet au CAC de focaliser ses efforts sur les points critiques de l'audit.

- **Amélioration de la précision :**

- L'analyse complète des données, sans limite d'échantillonnage, réduit le risque de passer à côté d'anomalies significatives.
- Les algorithmes permettent de détecter des anomalies subtiles, telles que des variations saisonnières ou des comportements hors norme, difficiles à identifier manuellement.

- **Identification proactive des risques :**

- Les transactions à risque sont identifiées et classées avant même qu'elles ne soient validées manuellement, facilitant une approche préventive.
- L'IA met en lumière des zones critiques, permettant au CAC de consacrer davantage de temps à une analyse stratégique et ciblée.

- **Amélioration de la collaboration et de la communication :**

- Les rapports générés par l'IA permettent une communication plus claire avec les parties prenantes de l'entité auditée, grâce à des données visuelles et des interprétations directement exploitables.

3. Diligences du commissaire aux comptes assisté de l'IA

L'utilisation d'un outil SaaS utilisant l'intelligence artificielle modifie le rôle du CAC en automatisant certaines tâches, tout en exigeant de sa part une supervision attentive et des validations humaines stratégiques.

Voici, en détail, les étapes pratiques et concrètes de l'utilisation de l'outil, ainsi que les méthodes pour tester l'efficacité de l'IA.

Étapes pratiques d'utilisation de l'outil SaaS

1. Préparation et rassemblement des données comptables

Le commissaire aux comptes commence par collecter les données nécessaires à l'analyse :

- **Données principales :**
 - Le Fichier des Écritures Comptables (FEC), au format normé XML ou CSV, selon les obligations légales.
 - Les bilans, comptes de résultat et annexes comptables au format PDF ou Excel.
- **Données complémentaires :**
 - Contrats (notamment ceux liés aux grands fournisseurs et clients).
 - Factures et bordereaux de paiements.
 - Déclarations fiscales et sociales.

Avant d'importer les fichiers, le CAC s'assure qu'ils sont complets et conformes aux standards exigés, notamment pour le FEC (structure, dates, cohérence des comptes).

2. Importation des données dans le SaaS

Le CAC utilise une interface intuitive pour charger les fichiers :

- **Étape 1 : Importation des fichiers**
 - Les fichiers sont glissés ou sélectionnés dans l'interface. Une barre de progression indique le statut de chaque import.
 - L'outil vérifie automatiquement la structure des fichiers : en cas d'anomalie (format incorrect, champ manquant), le CAC est invité à fournir une version corrigée.
 - Par exemple, si le journal des ventes manque dans le FEC, l'outil affiche une alerte et propose une solution (contact de l'entité auditée pour fournir le fichier).
- **Étape 2 : Pré-traitement automatique**
 - Les données sont standardisées, normalisées et enrichies par l'IA pour garantir leur compatibilité avec les algorithmes d'analyse.
 - Un rapport initial informe le CAC de la qualité des données :

- Pourcentage de données exploitables.
- Alerte sur les éléments manquants ou incohérents.

3. Analyse automatisée par l'IA

Une fois les données prêtes, l'outil commence son analyse en plusieurs étapes :

- **Étape 1 : Détection d'anomalies**
 - L'IA identifie les incohérences dans les écritures comptables :
 - Écritures manuelles répétées ou en dehors des heures ouvrables.
 - Transactions fractionnées pour contourner les seuils d'approbation.
 - Flux financiers inhabituels entre comptes internes ou avec des tiers peu fréquents.
 - Un tableau de bord interactif affiche les anomalies détectées, classées par priorité et gravité.
- **Étape 2 : Tests croisés**
 - L'outil compare les journaux comptables avec les bilans, comptes de résultat et déclarations fiscales pour détecter des écarts.
 - Les transactions suspectes sont mises en avant avec un marquage visuel.
- **Étape 3 : Attribution d'une note globale de conformité**
 - L'IA attribue une note basée sur les anomalies détectées, les risques identifiés et la qualité des données fournies. Cette note est ajustée selon les validations effectuées par le CAC.

4. Investigation humaine et supervision

L'outil fournit des rapports détaillés, mais le CAC intervient pour valider ou approfondir les analyses :

- **Accès aux transactions suspectes :**
 - Chaque transaction suspecte est accompagnée d'un résumé (montant, nature, date, tiers impliqués) et de liens vers les documents sources (factures, contrats).
 - Le CAC peut explorer les flux financiers grâce à des graphiques dynamiques :
 - Par exemple, une vue circulaire des relations entre entités peut révéler des montages financiers inhabituels.
- **Validation ou rejet des anomalies :**
 - Le CAC peut confirmer ou infirmer les anomalies détectées par l'IA en s'appuyant sur son expertise.
 - Il peut ajouter des notes explicatives pour justifier ses conclusions, directement intégrées dans le rapport final.

5. Vérification et double-checking de l'efficacité de l'IA

Pour garantir la fiabilité de l'outil, le CAC effectue des contrôles qualité :

- **Tests de sensibilité :**
 - Le CAC peut injecter des cas fictifs ou des transactions de test pour vérifier si l'IA les détecte correctement.
 - Par exemple, un faux fournisseur ou une écriture comptable manuelle en dehors des heures ouvrables peut être ajouté pour évaluer la réactivité de l'algorithme.
- **Évaluation des taux de faux positifs et faux négatifs :**
 - Le CAC analyse les résultats pour mesurer la précision de l'IA :
 - Les anomalies correctement identifiées.
 - Les transactions erronément considérées comme normales.
 - Les alertes injustifiées générées par excès de prudence.
 - Des ajustements peuvent être faits, comme modifier les seuils de détection ou exclure certains types de transactions des analyses.
- **Audit des schémas détectés :**
 - Pour les fraudes potentielles, le CAC peut examiner en profondeur les motifs proposés par l'IA (exemple : fractionnement des paiements).
 - Il vérifie si les conclusions de l'IA sont corroborées par les données disponibles et son propre jugement professionnel.

6. Génération et exploitation des rapports finaux

- **Rapports structurés :**
 - L'outil génère un rapport contenant une synthèse des anomalies détectées, des zones à risque et des recommandations d'amélioration des contrôles internes.
 - Ces rapports peuvent être exportés sous différents formats (PDF, Excel) et personnalisés par le CAC.
- **Suivi des actions correctives :**
 - L'outil permet de suivre les anomalies non résolues et d'assigner des actions à l'entité auditée.

L'intégration de l'IA dans l'audit ne remplace pas le jugement du CAC, mais en améliore l'efficacité en automatisant les tâches répétitives, en approfondissant l'analyse et en facilitant la supervision. Chaque étape, de l'importation des données à l'investigation humaine, est pensée pour maximiser la précision et la conformité aux normes tout en maintenant une transparence totale.

4. Incidences dans la démarche d'audit

L'utilisation d'un SaaS assisté par IA modifie en profondeur les méthodes traditionnelles d'audit. Si cette solution améliore considérablement l'efficacité et la précision des contrôles, elle introduit également de nouvelles exigences déontologiques et des ajustements méthodologiques. L'impact de l'IA se manifeste dans trois grands domaines : la gestion des risques, l'approche des contrôles et les responsabilités éthiques du CAC.

L'un des changements les plus notables concerne la **gestion des risques**. L'IA permet une analyse systématique et exhaustive de l'ensemble des transactions comptables, éliminant ainsi les limites inhérentes aux méthodes traditionnelles basées sur l'échantillonnage. Grâce à l'automatisation, l'IA peut détecter des schémas frauduleux ou des anomalies significatives, comme des montants incohérents ou des transactions fractionnées, qui pourraient échapper à une analyse manuelle. Cette couverture intégrale des données améliore la détection des risques majeurs et réduit les omissions potentielles.

L'IA modifie également l'**approche des contrôles**. Les tests standards, tels que les rapprochements bancaires ou les analyses de seuils, sont désormais automatisés, libérant ainsi du temps pour que le CAC se concentre sur les zones critiques nécessitant un jugement professionnel. Cette automatisation renforce la précision des contrôles, car l'IA est capable de traiter de vastes volumes de données sans biais humain. Par ailleurs, l'IA permet d'identifier des tendances globales ou des écarts spécifiques grâce à des visualisations interactives, rendant l'analyse plus accessible et plus complète.

Sur le plan méthodologique, l'IA introduit une **adaptation des Normes d'Exercice Professionnel (NEP)**. L'automatisation des tâches et l'utilisation d'algorithmes nécessitent une documentation rigoureuse des processus. Le CAC doit valider les résultats générés par l'IA et s'assurer que chaque étape de l'audit est traçable. Cette exigence de transparence garantit que les travaux réalisés par l'IA peuvent être revérifiés et expliqués en cas de besoin. Bien que l'IA facilite de nombreuses tâches, elle ne remplace pas le jugement humain. Le CAC conserve un rôle central dans l'interprétation des résultats et dans la prise de décision finale.

Enfin, l'introduction de l'IA dans l'audit pose des **questions éthiques et déontologiques**. La confidentialité des données est un enjeu majeur, et le SaaS doit garantir le chiffrement des informations pendant leur traitement et leur stockage. De plus, l'accès à la plateforme doit être protégé par des mécanismes robustes, tels que l'authentification multi-facteurs et une gestion stricte des droits utilisateurs. Par ailleurs, le CAC doit être conscient des limites de l'IA. Bien que celle-ci améliore la précision et la rapidité de l'analyse, elle peut produire des faux positifs ou manquer certaines anomalies. Le jugement professionnel du CAC reste essentiel pour valider les résultats et garantir un audit conforme aux normes déontologiques.

En conclusion, l'IA représente un atout majeur dans l'audit moderne, permettant une gestion des risques améliorée, une efficacité accrue des contrôles et une meilleure traçabilité. Cependant, son utilisation impose au CAC une vigilance particulière en matière de responsabilité, d'éthique et de confidentialité, garantissant ainsi un audit fiable et respectueux des normes professionnelles.

Annexes :

Lien vers le prototype FIGMA de la solution SaaS (simple bonus pour donner une idée générale, avec des écrans limités qui pourraient être approfondis et rendus plus pertinents avec plus de temps) :

<https://www.figma.com/proto/nheFRdcXioGgApxl1aurH3/MyAuditFriend?page-id=0%3A1&node-id=1-8029&node-type=canvas&viewport=782%2C410%2C0.18&t=IPivIH1IAI1HajuR-1&scaling=min-zoom&content-scaling=fixed>